

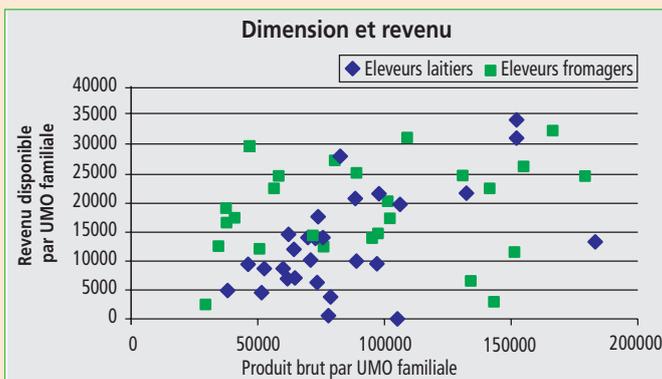
TAILLE, PERFORMANCES ET RENTABILITÉ DES ÉLEVAGES CAPRINS

Réseau d'Élevage "Caprins" - Région Centre

Les suivis menés au sein du réseau « Caprins » ROSACE montrent que les trajectoires sont diverses pour dégager un revenu. Des dimensions, des structures d'exploitation et des fonctionnements différents aboutissent parfois au même revenu. A travers cette plaquette, le réseau ROSACE souhaite apporter un éclairage sur les facteurs de variation du revenu et les marges de manœuvre de chacun.



LES FACTEURS DE REVENU



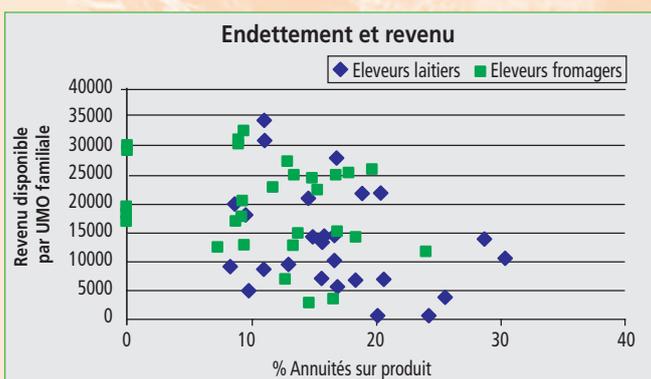
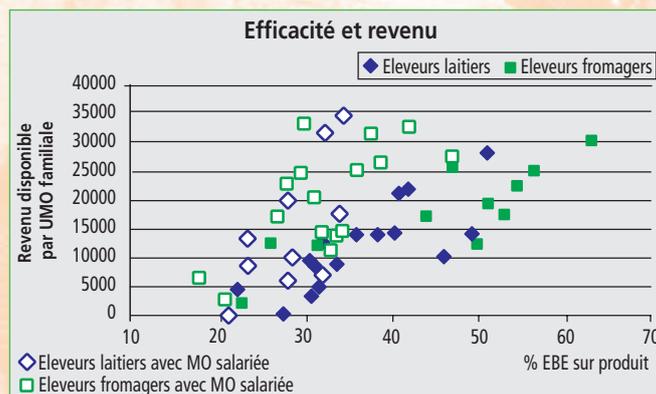
La dimension

Le lien entre la dimension économique et le revenu disponible ramené à l'UMO familiale paraît plus fort chez les laitiers que chez les fromagers.

L'efficacité

L'efficacité analysée dans ce graphique est le ratio « EBE sur produit brut ». Elle pèse dans la constitution du revenu tant en système lait qu'en système fromager.

Sans main d'œuvre salariée, viser plus de 40 % en élevage laitier et plus de 50 % en élevage fromager. Avec main d'œuvre salariée, viser plus de 30 % en élevage laitier et plus de 35 % en élevage fromager.



L'endettement

Au-delà de 20 % d'annuités sur produit, il semble difficile de dégager plus de 15 000 € de revenu disponible par UMO.



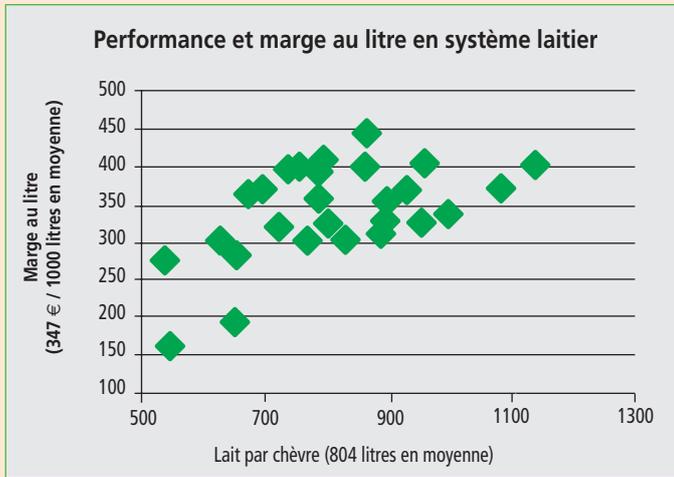
Le Contrôle Laitier
INDRE ET LOIRE
et LOIRET



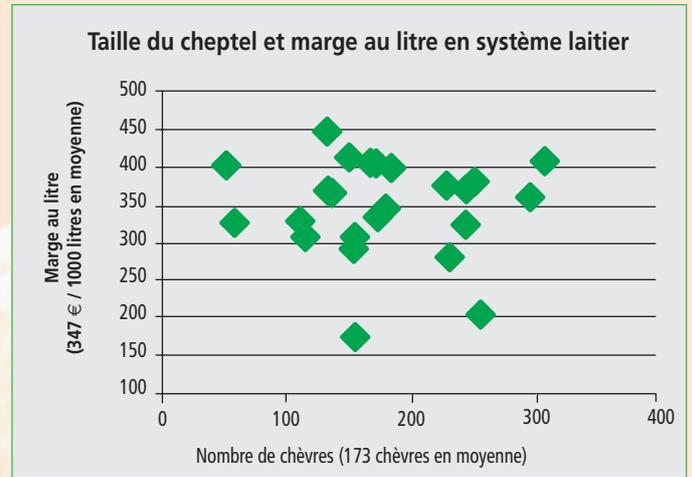
EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE DES SYSTÈMES LAITIERS

Il est difficile de dégager des marges supérieures à 300 € / 1 000 litres avec moins de 650 litres/chèvre.

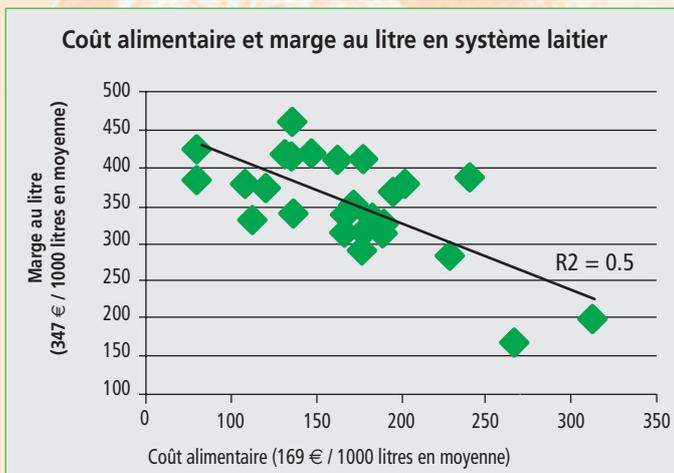
Au-delà de ce niveau, il n'y a pas de corrélation entre les performances individuelles et l'optimisation technico-économique.



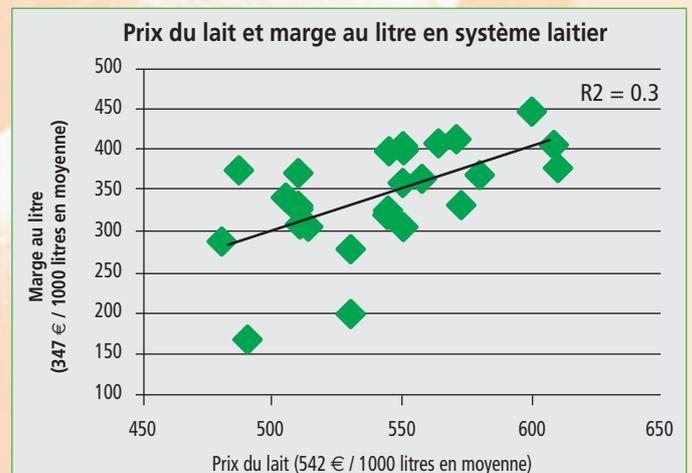
Pas de corrélation entre la taille du cheptel et l'optimisation technico-économique.



La marge au litre progresse quand le coût alimentaire diminue. Les marges supérieures à 400 € aux 1 000 litres sont obtenues avec un coût alimentaire inférieur à 180 € / 1 000 litres.



Le prix du lait varie de 480 à 610 € / 1 000 litres. Au-delà du prix de base, variable suivant les laiteries, certains éleveurs ont des marges de progrès en matière de prix du lait : qualité, composition, désaisonnement. Au-dessus de 550 € / 1 000 litres, on n'observe pas de marge inférieure à 300 € aux 1 000 litres.



En conclusion des pistes pour dégager plus de 300 € / 1 000 l :

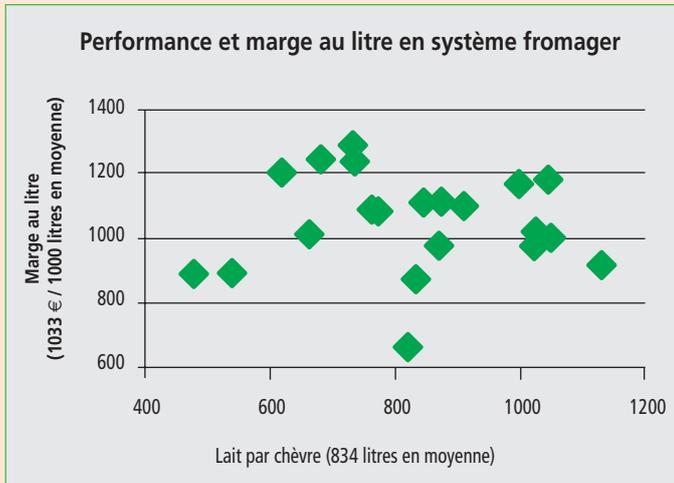
- produire au moins 650 litres par chèvre,
- avoir un prix du lait supérieur à 550 € / 1 000 l,
- et un coût alimentaire < 180 € / 1 000 l

à adapter au contexte de votre exploitation.

Les résultats présentés dans ces pages sont à analyser dans le contexte de la région Centre (systèmes fourrages plutôt intensifs, bonne valorisation du litre de lait). Si quelques repères sont universels, la plupart ne sont pas transposables à d'autres régions caprines.

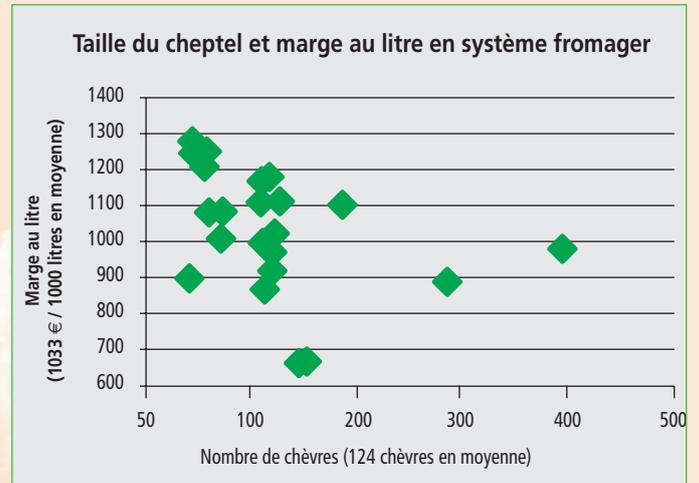
EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE DES SYSTÈMES FROMAGERS

Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de production des chèvres et la marge.

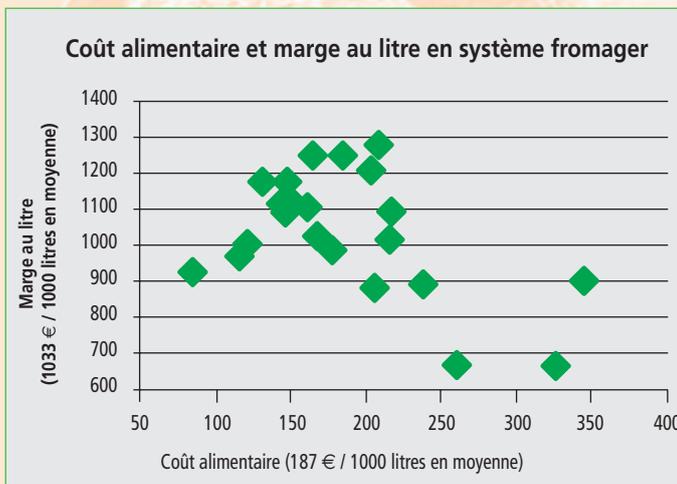


En dessous de 100 chèvres, des marges majoritairement supérieures à 1 000 € / 1 000 litres. Au-dessus de 100 chèvres, plus de diversité.

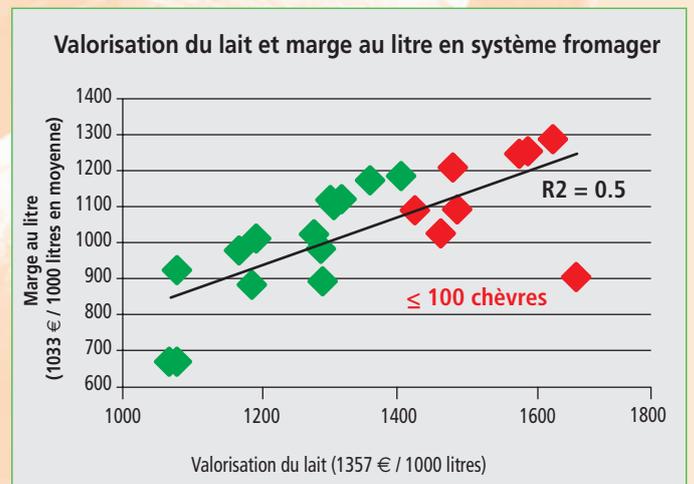
Cet écart s'explique essentiellement par une meilleure valorisation pour les petits troupeaux.



Il n'y a pas de corrélation entre la marge brute et le coût alimentaire.



La valorisation des élevages à moins de 100 chèvres est en moyenne de 1 550 € / 1 000 litres contre 1 250 € / 1 000 litres pour les élevages de plus de 100 chèvres. Les petits élevages privilégient les circuits courts alors que les autres travaillent avec davantage d'intermédiaires.



La marge au litre progresse quand la valorisation augmente.

La valorisation varie de 1 080 à 1 670 € / 1 000 litres.

Il existe des marges de progrès : prix de vente, rendement fromagers, pertes, ...



À CHACUN SON ITINÉRAIRE, 4 CAS CONCRETS

En élevage laitier

Optimisation : petit volume, main d'œuvre familiale, système alimentaire autonome		Dimension : gros volume, main d'œuvre salariée, système alimentaire avec achat
13 920	Revenu disponible par UMO familiale	13 420
146	Revenu disponible aux 1 000 litres	50
2	UMO totales	2
0	Dont UMO salariée	1
168	Nombre de chèvres	247
1 138	Lait par chèvre	1 079
191 150	Litrage total	265 890
69 910 (idem)	Produit brut par UMO totales (par UMO familiales)	91 490 (182 970)
66	Marge brute sur produit (%)	57
54	EBE avant MO et foncier sur produit (%)	39
49	EBE sur produit (%)	23
29	Annuités sur produit (%)	16
1 860	Heures travail CB par personne de la CB*	2 460
7,5	Rémunération horaire en €/heure	5,5

L'élevage laitier décrit à travers la voie « optimisation » est très efficace grâce à un bon prix du lait (565 €/1000 l), un coût alimentaire réduit (133 €/1000 l) avec des chèvres à plus de 1 000 kg et de faibles charges de mécanisation.

L'élevage décrit à travers la voie « dimension » a un fort coût alimentaire qui pénalise son efficacité.

En élevage fromager

Gros volume, valorisation moyenne et performances élevées		Petit volume, bonne valorisation, performances correctes
13 640	Revenu disponible par UMO familiale	12 440
198	Revenu disponible aux 1 000 litres	655
3,6	UMO totales	2
1,6	Dont UMO salariée	0
121	Nombre de chèvres	61
1 139	Lait par chèvre	623
137 810	Litrage total	38 000
1 089	Valorisation aux 1 000 litres	1 492
69 720 (156 880)	Produit brut par UMO totales (par UMO familiales)	58 610 (idem)
75	Marge brute sur produit (%)	82
59	EBE avant MO et foncier sur produit (%)	59
33	EBE sur produit (%)	49
18	Annuités sur produit (%)	13
3 000	Heures travail CB par personne de la CB*	2 410
4,6	Rémunération horaire en €/heure	5,2

En élevage fromager comme en élevage laitier, si l'emploi de main d'œuvre salariée permet de déléguer, de se libérer du temps plus facilement, cela a un coût qui nécessite souvent plus de produit par unité de main d'œuvre et ne se traduit pas forcément par moins de travail pour la cellule de base.

Ces 4 exemples confirment que chacun peut trouver sa voie pour dégager du revenu. Mais ils montrent aussi que la réponse à la question « Comment faire pour dégager plus de revenu ? », n'est pas toujours l'agrandissement.

*CB = cellule de base. Le chiffrage du temps de travail est une estimation réalisée à partir des repères issus de la plaquette « Le travail en élevage caprin laitier ou fromager en région Centre - janvier 2005 ».



OFFICE DE L'ELEVAGE



Ont participé à la rédaction de ce document :

Florence PIEDHAULT - Chambre d'Agriculture de l'Indre ☎ 02 54 61 61 54.
 Benoît FOISNON - Chambre d'Agriculture du Loir et Cher ☎ 02.54.55.20.00.
 Vincent LICTEVOUT - Touraine Avenir Lait ☎ 02.47.48.37.55.
 Karine LAZARD - Chambre d'Agriculture du Cher ☎ 02.48.23.04.00.
 Jean-Yves LHERIAU - CAIAC ☎ 02.38.67.20.68.
 Cécile NAVELET - ARDEPAL ☎ 05.55.10 37 90
 Nicole BOSSIS - Institut de l'Elevage ☎ 05.49.44.74.94.



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE

Les travaux conduits dans le cadre des réseaux d'élevages « ROSACE » sont réalisés par les Chambres d'Agriculture de l'Indre, du Loir et Cher et du Cher et les Contrôles Laitiers de l'Indre et Loire et du Loiret.
 Ils sont coordonnés par la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre en collaboration avec l'Institut de l'Elevage.
 Ils bénéficient du concours du GIE Lait-Viande Centre et du soutien financier du Compte d'Affectation Spéciale pour le Développement Agricole et Rural géré par le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, de l'Office de l'Elevage et du FEOGA.
 Données 2003 - Mise en page : Valérie LOCHON - Septembre 2006